

L'âme d'Erquy

Je suis née et j'ai toujours été à Erquy. J'ai vu toute l'évolution d'Erquy et des Hôpitaux. Avant, ce n'était que des maisons de pierre. J'ai vu toutes les maisons blanches se construire peu à peu. J'ai vu se construire les premiers immeubles, d'abord le Rial, puis après, à Caroual. C'est fou de voir l'évolution des constructions qu'il y a eu à Erquy. C'est fou de voir tous ces lotissements vides les trois-quarts de l'année. **On a été mangés par les promoteurs.**

Aujourd'hui, il y a bien plus de maisons mais il y a bien moins d'enfants. On ne voit plus de naissances à Erquy. Il y a un gros, gros problème. On ne voit plus beaucoup d'enfants courir dans le quartier en dehors de l'été.

Je trouve qu'on nous retire notre âme de village.

Beaucoup de gens viennent uniquement pour leurs résidences secondaires. Il y en a d'autres qui viennent pour la retraite et qui veulent décider de tout et donner des ordres.

Il y a des personnes gentilles et qui sont bien et qui amènent du bien pour Erquy mais il y en a d'autres qui font la loi pour nous. Ils décident des choses au conseil municipal et ils ne posent pas de questions aux anciens d'Erquy.

Il faut savoir les accueillir bien sûr mais ils oublient qu'il y avait des gens avant eux.

Nous, on ne le vit pas forcément bien. **L'âme d'Erquy est en train de se perdre, je trouve.**

Mon souhait pour Erquy serait qu'on se base moins sur les choses touristiques.

Le tourisme, c'est pas la vie. C'est passager, ça apporte bien sûr de l'argent au pays à certains mais, au point de vue humain, ça n'apporte pas grand-chose en vrai.

Il faudrait un équilibre.

Regardez à Saint Malo, ils essaient de réduire les locations touristiques. Sur les îles, c'est encore pire, c'est mort quasiment toute l'année et l'été, c'est la foule.

Il faudrait faire venir des familles avec des enfants et qu'ils puissent se loger ici pour pas trop cher. Ici, dans les années 70, à Erquy, sur la carrière de grès rose à Tu es Roc, on avait accueilli deux familles de Portugais pour travailler à la carrière. Ils se sont installés ici et ils y sont encore. C'était un prêtre qui s'était occupé de ça pour les faire venir. Les enfants ont grandi ici et ils se sont implantés ici. Les enfants se sont mariés avec des enfants d'Erquy et ils ont eu des enfants à leur tour.

Camille, 74 ans.